

1)

## ASSOCIATION LARNOD\*\*\*LOISIRS

JEUDI 30 MAI 2024 JOURNEE SANCEY - BELVOIR

### SUR LES TRACES DE JEANNE-ANTIDE THOURET

35 personnes participent à cette journée découverte, nous nous retrouvons sur le parvis de la Basilique, pour une visite guidée de la maison de Jeanne-Antide Thouret. Cette visite bien organisée, se fait en deux groupes, permettant à chacun de s'imprégner du lieu.

### L'EXPÉRIENCE DE VIE DE SAINTE JEANNE-ANTIDE THOURET



Jeanne-Antide Thouret est née le 27/11/1765 à SANCEY-LE-LONG. Sa famille très chrétienne était composée de neufs enfants. Ses parents agriculteurs, vivaient dans une réelle pauvreté.



2)

A quinze ans, sa maman meurt. Jeanne-Antide est désormais éducatrice de ses frères et sœurs tout en entretenant la maison familiale. Malgré le peu de moyen, la charitable jeune fille est toujours prête à donner l'aumône. A 17 ans, son père lui annonce qu'un riche jeune homme l'a demandée en mariage. Sans hésiter, Jeanne répond à son père qu'elle refuserait la main d'un roi.

**« Je traverserai les mers, j'irai jusqu'au bout du monde si c'est la volonté de Dieu ».**

Après cinq années d'attente, Jeanne réussit enfin à vaincre les obstacles qui s'opposent à sa vocation religieuse. Accueillie à la maison mère des filles de la Charité à Besançon le jour de la Toussaint 1787, elle est reçue le lendemain par la supérieure générale Mère Dubois et intègre la congrégation fondée par Saint Vincent de Paul, un siècle plus tôt. Congrégation religieuse au service des pauvres.

Pendant la Révolution française, comme toutes les filles de la Charité, Jeanne-Antide retourne chez elle à Sancey (en mai 1794). Toutefois ne renonçant pas à sa vocation, le 15/08/1795, elle part en Suisse puis en Allemagne pour s'occuper des plus démunis. Après un voyage de plus de 600 km, elle reçoit l'appel de deux prêtres français qui lui demandent de rentrer en France (à Besançon) pour s'occuper des enfants non scolarisés et des malades. Le 15 août 1797, elle est donc de retour.

Le 11 avril 1799, elle fonde à Besançon une école gratuite pour les filles. De mai à septembre 1802 Jeanne-Antide rédige « la règle de vie » de sa communauté.

**« Aller à la rencontre de tant de besoins et d'inconvénients, s'occuper uniquement de servir et d'instruire les pauvres ».**

C'est donc en 1807 à Paris que la communauté reçoit le nom officiel de « **SŒURS DE LA CHARITE DE BESANCON** ». Mais le 23 juillet 1819, les constitutions étant approuvées par le pape Pie VII il donne à la communauté le nom de « **FILLES DE LA CHARITE SOUS LA PROTECTION DE SAINT VINCENT DE PAUL** ». Les rapports difficiles avec l'archevêque de Besançon suite à cette décision, l'éprouvent beaucoup. Malgré tout, en août 1823 elle repart pour Naples. C'est dans cette ville italienne que le 24 août 1826 meurt Jeanne-Antide Thouret à l'âge de 60 ans.

**Béatifiée par le pape Pie XI le 23 mai 1926 et Canonisée le 14 janvier 1934.**

3)

### **BASILIQUE SAINTE JEANNE-ANTIDE THOURET**



Cette basilique de Sancey-le-Long fut édifée en 1928 en l'honneur de Sainte Jeanne-Antide Thouret. De style néo-roman (art roman : d'un aspect massif, d'une grande sobriété des lignes architecturales. Les bâtiments ont la forme d'une croix latine, les voûtes sont en pierre au lieu d'être en bois).



Les vitraux colorés sont ornés de blasons en rapport avec l'histoire de Jeanne-Antide Thouret. Les mosaïques du sol dessinent plusieurs croix évoquant différentes croyances. L'abside peinte de 10 anges fut édifée en l'honneur de la Sainte, représentant les principales vertus (foi, espérance, charité, prudence, justice, force, tempérance, pauvreté, chasteté et obéissance).



4)

\*\*\*

L'heure du repas approchant, nous saluons chaleureusement notre guide et retrouvons à quelques kilomètres de la basilique, le restaurant « l'Auberge du Château », pour un plaisir gustatif.

\*\*\*

### **Vers 14 heures, nous partons à la découverte du village médiéval de BELVOIR**

C'est sous les halles que nous attend Jules, attiré à nous faire découvrir le village médiéval.

#### **LES HALLES DE BELVOIR**

Entièrement bâties en chêne, celles-ci datent du XIV<sup>ème</sup> siècle. Elles ont accueilli d'importantes foires et marchés hebdomadaires jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elles deviennent propriété communale en 1853 et subissent d'importants travaux. L'espace intérieur entièrement charpenté, se compose de trois nefs divisées en 13 travées.



La croupe située au sud-ouest, abrite un moulin à huile mû par traction animale (petite anecdote : attelé soit par un âne soit par un chien...).

Ce bel exemple d'architecture rurale a fait l'objet d'une campagne de restauration en 1980.

#### **L'ORATOIRE DU BON DIEU DE PITIE**

L'histoire de cet oratoire date de la Guerre de Trente Ans (1618 – 1648). A cette époque, la peste, la lèpre et la guerre ravageaient le pays causant de nombreuses victimes. Les portes de Belvoir étaient fermées aux réfugiés et aux pestiférés qui étaient relégués près de la « fontaine des lépreux » située en dehors des murs du village de Belvoir.

Dans cet oratoire, est placée une statue en bois polychrome datant de 1660. Taillée d'une pièce dans un tronc d'arbre, cette statue originale représente Jésus-Christ descendu de la Croix et remis dans les bras de « Dieu le Père ».

5)



### LA FONTAINE DES LEPEUX

C'est ici que les malades venaient se réfugier lorsque les portes de la ville leur étaient fermées en raison de leur maladie. Les malades venaient prier et crier pitié devant le « Bon Dieu de Pitié » en agitant crécelles et clochettes. Les habitants de Belvoir répondaient à leurs supplications en leur déposant de la nourriture.

Récemment la fontaine a été découverte et a fait l'objet d'une restauration par une association locale valorisant et restaurant les monuments en pierres sèches.



6)

### L'ÉGLISE SAINT NICOLAS

Cette chapelle castrale dédiée à Saint Nicolas, fut édifée au XIV<sup>e</sup> siècle par la famille de *Cusance* (ils doivent leur nom au village de Cusance dont ils sont les seigneurs. Certains membres sont aussi baron de Belvoir), sans doute en remplacement d'un édifice ancien. C'est sous l'église seigneuriale actuelle, que sont inhumés dans un caveau, 14 Seigneurs et Dames de Belvoir.

Actuellement l'église Saint Nicolas abrite une toile du XVII<sup>e</sup> siècle « Notre Dame Libératrice » classée aux monuments historiques. Egalement, dans le clocher, se trouve une cloche datée de 1653 classée.



### CHÂTEAU DE BELVOIR

Le château de BELVOIR est une propriété de charme, un lieu chargé d'histoire.



7)

Belvoir appartient à la moyenne montagne. Cette situation en fait une terre variée et pittoresque, source d'inspiration des peintres du XXe siècle tels que Jules-Emile Zingg, André Charigny ou Pierre Jouffroy. Centre de la seigneurie et résidence des barons, la forteresse occupe l'emplacement d'un oppidum gaulois (ou fortification généralement protégée en surplomb, protégée par des fossés et servant de refuge et de lieu de rencontre). Les romains fortifièrent ce lieu stratégique pour surveiller la voie des Salines.

Transformé en maison de la culture au XIXe siècle puis abandonné, le château sera racheté par le peintre Pierre Jouffroy (artiste ardent défenseur du patrimoine, tant pour les fontaines de nos villages, que des monuments en périls ou les halles de Belvoir) qui se consacra à son sauvetage de 1955 à 2000. Ses enfants et petits-enfants ont repris le flambeau.

Etant une propriété privée, le château ne peut-être visité en dehors des mois de juillet - août.

Au pied du château, nous découvrons un panorama (bien brumeux, hélas !!) Jules notre guide, nous explique que ce paysage qui s'étend devant nous est typique des Monts du Jura : les très belles vallées du Dessoubre, de la Réverotte, du Cusancin et de la Barbêche (cette dernière prenant sa source dans le Mont de Belvoir), constituent l'autre aspect hautement touristique de cette région verdoyante.



La visite se termine en remerciant notre guide de nous avoir fait découvrir ce lieu chargé d'histoire.

Merci, également, à nos organisateurs d'apporter une touche culturelle à ces sorties organisées par l'association.

M. Jo Carmille